

# RESSOURCES PÉDAGOGIQUES

## autour du roman *Tous nos rêves ordinaires* d'Élodie Chan

©2023



### AU CŒUR DU ROMAN :

*Tous nos rêves ordinaires* est un roman choral. Cette construction permet de suivre plusieurs personnages dans un même temps, adoptant leurs différents points de vue alternativement. Le roman étant centré sur l'intériorité de chacun d'entre eux, sur leurs sentiments ; la forme met en valeur la subjectivité très forte des différents récits. Le point de vue du lecteur doit se construire à l'intersection des voix restituées par l'autrice. Si le roman tend à mettre en exergue l'histoire sentimentale entre Cyrus et Romane à la façon d'un fil conducteur, ils ne sont pas à proprement parler les personnages principaux du roman. Élodie Chan réserve à tous les personnages secondaires une place de choix, une complexité qui rend l'empathie possible avec chacun d'entre eux.

Il faut noter que les personnages incarnés sont tous, à une exception près, des adolescents. Le seul adulte mis en avant est le père de Romane, un personnage négatif et violent sur lequel plane une suspicion incestueuse tout au long du roman. Son surnom – l'Ogre – le renvoie au genre littéraire du conte et à l'inconscient du récit. Il figure l'inconnu du monde adulte en même temps qu'une impasse, celle du pouvoir destructeur des rêves inaccomplis.

À bien des titres, *Tous nos rêves ordinaires* est un roman sur l'incommunicabilité. La trajectoire amoureuse de Cyrus et Romane est à l'image des aléas que connaissent les destins des autres personnages. Les empêchements pour accéder au bonheur, ou plus simplement satisfaire leurs désirs, sont le plus souvent les conséquences d'une incapacité à comprendre leurs propres sentiments ou ceux des autres. Cette lecture de l'âge adolescent comme période hautement périlleuse (entre enjeux introspectifs et sociaux) fonctionne dans le roman à la façon d'un suspense psychologique. Romane va-t-elle comprendre la nature de ses sentiments ? Cyrus va-t-il avoir le courage de se déclarer ? Gabriel va-t-il abandonner ses aventures stériles ? Chloé va-t-elle réaliser qu'elle est belle ?



### UNE QUESTION AUTOUR DU ROMAN :

« *Tous nos rêves ordinaires* est-il un roman historique ? »

Élodie Chan a choisi de situer l'essentiel de son roman à l'été 2000, pendant les vacances scolaires. Elle met en perspective son histoire en insérant son récit dans une parenthèse, grâce à un prologue daté en entête de chapitre de « juillet 1994 », puis deux épilogues successifs (un article de presse daté du 14 octobre 2000 et un chapitre situé en 2002 « deux ans plus tard »). Elle souligne ainsi la dimension temporelle d'une narration qui inscrit de façon très concrète ses personnages (origines, quotidien et destin) dans une époque singulière : le passage d'un siècle à l'autre.

L'autrice se livre à une véritable reconstitution historique. Elle prend un soin particulier à restituer les caractéristiques précises d'une époque. Ces signes ne fonctionnent pas seulement comme un décor mais ils interagissent avec le quotidien des adolescents de la « génération y », de leurs pratiques sociales et culturelles : musique, marques de vêtements ou de nourriture, programmes télévisés, revues. Ceux-ci participent à décentrer l'identification des lecteurs, qui seront vigilants à identifier les différences avec un univers familier sans pour autant être le leur. Il faut rappeler à ce titre le positionnement éditorial de la collection *Exprim'* s'adresse en particulier à de grands adolescents qui n'étaient donc pas nés à l'époque où se situe le roman.

Dans le roman, Élodie Chan relie l'histoire du personnage de Lola à l'émergence de la télé-réalité. Son « rêve ordinaire » est celui d'une reconnaissance à travers une médiatisation télévisuelle et le signe d'une grande souffrance narcissique. Son destin fait clairement écho à notre époque, où ces symptômes sont toujours présents, amplifiés par le développement d'internet et des réseaux sociaux.

### UN ATELIER EN CLASSE MISE EN RÉSEAU D'UN EXTRAIT DU ROMAN À PARTIR DE LA 3<sup>e</sup> :

Dans le chapitre 47 de *Tous nos rêves ordinaires*, Cyrus et Romane ont une discussion au bord d'une piscine la nuit. Cette scène rejoue à nouveau un rapprochement des deux personnages sans qu'il ne se concrétise vraiment. Ce moment suspendu prend une dimension méditative et poétique à travers les réflexions scientifiques de Cyrus.

**1.** Après avoir proposé une lecture autonome du roman, l'enseignant engage une lecture en relais du chapitre 47.

- À quelle(s) autre(s) scène(s) du roman vous fait penser ce chapitre ? Pourquoi ?
- À quelle théorie scientifique fait allusion Cyrus ? Quel en est le principe ? En quoi cette théorie permettrait de mieux comprendre le roman ?
- Aborder la définition du roman choral et la question des points de vue.

**2.** Après ce premier temps d'échange sur l'extrait de *Tous nos rêves ordinaires*, l'enseignant propose le visionnage de l'extrait du film *Roméo + Juliette* de Baz Luhrmann. Il prendra soin de contextualiser l'adaptation de la pièce de Shakespeare.

- Quels sont les points communs entre l'histoire d'amour entre Roméo et Juliette et celle de Cyrus et Romane ?
- Pouvez-vous préciser le rôle que les parents jouent dans la pièce et le roman ?
- Comparez la fin de la pièce avec celle du roman. Préférez-vous les fins heureuses ou malheureuses ? Pourquoi ?

<https://www.youtube.com/watch?v=nCh8sNyeI3Y&t=32s>

cf. Français / Expression écrite et orale / exprimer et nuancer une opinion / lecture cursive / thème de «Dire l'amour» / Programmes cycle 4

**UN ATELIER EN CLASSE**  
**MISE EN RÉSEAU D'UN EXTRAIT DU ROMAN**  
**À PARTIR DE LA 3<sup>e</sup> :**

*Simon Werner a disparu* est un film de Fabrice Gobert daté de 2010. L'action du film a lieu en 1992. Dans une classe de terminale d'un lycée de banlieue parisienne, Simon Werner manque à l'appel. D'autres disparitions inquiétantes vont avoir lieu à sa suite. Plusieurs adolescents vont imaginer les scénarios possibles expliquant ces disparitions et spéculer sur les vies privées des disparus. Le film restitue chaque hypothèse.

**1.** L'enseignant propose aux élèves une lecture suivie du roman *Tous nos rêves ordinaires*. Il aborde les définitions de roman choral, la question du point de vue et le concept de subjectivité. Il donne des exemples tirés du roman.

**2.** L'enseignant fait découvrir le film *Simon Werner a disparu* à ses élèves. Il propose un visionnage complet du film.

- Combien de scénarios de la disparition du « héros » comprend le film ?
- À quels personnages correspond chaque point de vue ?
- Pouvez-vous déterminer pour chaque histoire l'erreur d'interprétation sur laquelle elle se base ? Pourquoi à votre avis le personnage se trompe-t-il ?

<https://www.dailymotion.com/video/x8a1s7c>

**3.** L'enseignant propose une lecture à voix haute en relais du chapitre 3 du roman *Tous nos rêves ordinaires*. Il propose aux élèves de relever tous les indices qui permettent de dater la scène du roman.

- De quelle nature sont-ils ?
- Peut-on les classer de façon logique ?
- Pourriez-vous trouver un équivalent contemporain à certains d'entre eux ?

L'enseignant propose le même exercice à partir d'un extrait du film *Simon Werner a disparu*.

cf. Français / Expression écrite et orale / exprimer et nuancer une opinion / lecture cursive / thème de «Dire l'amour» / Programmes cycle 4

**TROIS ROMANS À METTRE EN RÉSEAU :**



*Songe à la douceur*  
Clémentine Beauvais, 2016



*Et dans nos cœurs,  
un incendie*  
Élodie Chan, 2021



*Lettre à toi qui m'aimes*  
Julia Thévenot, 2021